

Arc et Senans : Ledoux.

Ce qu'il propose, c'est une première ville industrielle. Rousseauiste convaincu (Emile est sa bible), Ledoux veut unir l'idée de la ville et l'idée de nature. C'est donc une cité verte qu'il conçoit, annonçant à la fois le phalanstère de Fourier et les cités-jardins de Howard. Mieux, Ledoux est sans doute le premier architecte de l'histoire qui se préoccupe de l'homme ordinaire. Sa sollicitude va à ce qu'il appelle « la maison commune, celle de l'habitant ». Comme on n'a jamais rien fait pour l'habitat ordinaire, Ledoux tâtonne. Il reprend aux utopistes l'idée d'un foyer commun dans les bâtiments destinés aux ouvriers pour préparer et surveiller les aliments. Et qu'elle forme donner aux maisons des travailleurs ? Pour les bûcherons, ce sera une pyramide en forme de bûches empilées. Chaque catégorie sociale, chaque profession aura ainsi sa maison bien typée. (...) Puisque l'abbé Dellile a célébré le projet de Ledoux dans son poème De l'imagination, l'architecte prévoit une maison de l'Homme de lettres destiné au poète.

Si la ville industrielle de Ledoux comprend des bâtiments usuels (église, forge, marché, hôpital...), par contre on y voit apparaître des édifices sortis tout droit du cerveau des philosophes : un temple de mémoire, une « maison d'union consacrée au culte des valeurs morales », des « maisons d'éducation et de récréation », un « temple de la conciliation, un temple « consacré à l'amour » et une autre maison de plaisir, dite Oïkema où « l'étalage du vice devait amener au bien les dévoyés ».

Car cette ville philosophique moralise. Du temple de l'amour, Ledoux dit : « C'est là où l'on s'abandonne au torrent d'une fausse joie qui entraîne la destruction. » Pour la maison de la conciliation, que Ledoux appelle aussi « Pacifère », il donne ce slogan : « Avant de les mener au bonheur rendons-les dignes d'en jouir ».

La ville de Ledoux construite autour d'une usine « fille et mère de l'industrie » doit donc conduire au bonheur par le travail et la vertu. Toujours cette aspiration au bonheur, idée neuve en Europe depuis Louis XV. D'ailleurs Louis XV approuve les plans de Ledoux, malgré les sarcasmes des courtisans et l'architecte met sa ville en chantier.

(...) La géométrie pure que préconise Ledoux, sa ville de forme elliptique, son cimetière construit autour d'une sphère, c'est le vieux mythe architectural de la cosmogonie¹ par l'architecture retrouvé par le biais de l'ésotérisme franc maçon. Plus qu'une ville industrielle, les salines d'Arc-et-Senans se veulent une sorte de nouveau centre du monde, comme toutes les villes fondées par les religions antiques. Centre du monde du siècle de la philosophie, les salines d'Arc-et-Senans représentent le premier sanctuaire édifié pour une déesse qui aura bientôt ses autels : la déesse Raison.

Extrait de l'article de Michel Ragon « La ville de la déesse Raison ». Historia n° 515 de novembre 1989. Pages 61 à 63.

¹ Mythologie : ensemble des mythes décrivant la naissance de l'univers